[1554_TJI_Grou] 120 O dur Mary en ayant imposée

Présentation générale du poème

Titre de la pièceLa 4. Elegie du 3. livre des amours du mesme Ovide, mise en Françoys, par G. C.
Incipit non moderniséO dur mary en ayant imposée

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

Ce document est une variation de :
[1568c_TJI_Bon] 160 O dur Mary en ayant imposée

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

Ce document est une variation de :
[1599_TJI_Coust] 016 O dur mary ! en ayant imposée

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :
[1556c_TJI_Denise] 116 O dur Mary en ayant imposé

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[1554_Par_Gort] 119 O dur Mary en ayant imposée *est une variation de ce document*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1554?context=pdf

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-librairieGroulleau, Étienne
Date1554
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttp://id.lib.harvard.edu/alma/990072143900203941/catalog
Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

O dur mary en ayant imposée
Songneuse gardꝛ à ta jeune espousée.
{F1r}Tu ne fais rien : car chacune, part elle,
Se peult garder par bonté naturelle,
Si sans contraintꝛ aucune est preude femme
Celle là seulꝛ est chaste & sans diffame
Mais s’elle laisse à venir à l’effet
Par ne povoir. Certes elle le fait
Quand le corps doncq’ tu auras bien caché
Le cueur sera d’adultere entache,
Ny pour moyen qu’on tienne possiblꝛ est
D’en garentir une s’il ne luy plaist.
Tu peux ta porte & tes murs remparer,
De son desir ne te peux emparer :
Car ou entrer ne pourroit une mouche,
Si sentira son esprit l’escarmouche.
Et ayant mis dehors le demourant
Dedans sera l’ennemy demourant,
Croy moy, mary, celle qui peult meffaire
Est celle là qui, le moins, le veult faire.
Car le povoir dont elle est jouyssante
Rend son enviꝛ estaintꝛ & languissante.
Ne vueilles doncq’ croistre, par la rigueur,
Le vice foyble & le mettre en vigueur.
Tu viendras mieux à tes fins & ataintes
Estant traitable & ostant toutes craintes.
Je vy n’aguerꝛ un cheval qui prenoit
Son mords aux dents, & quand on luy tenoit
La bride roydꝛ, ainsi qu’on les arreste,
{F1v}Il deslogeoit comme foudre & tempeste :
Puys se voyant un peu lascher le frein
Il s’arrestoit & alloit petit train.
Ainsi est il quand on nous veult retraire
D’aucun meffait, nous voulons le contraire
Et sommes tous enclins, quand tout est dit
A desirer ce qui est interdit
Le pacient demande tout expres
L’eau deffenduë & tousjours est apres

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1554?context=pdf

Et qui voudroit s’estimer plus cler voir,
Que fit Argus, que l’on disoit avoir
Cent yeux au front, & cent autres derriere
L’eust on pensé laisser rien en arriere ?
Et toutefois Amour, qui ne void goute,
Trompa & luy, & sa lumiere toute.
Dequoy servit construire & estofer
La forte tour de dur Marbre & de fer
Pour Danaé, tousjours vierge, y tenir,
Si mere en fin elle y sçeut devenir ?
Et d’autre part, quel dommage avint il
A Ulixes eloquent, & gentil,
D’avoir laissé sa femme en sa maison
Seule sans garde en si longue saison ?
Pour mile amans & toute leur menée
Elle ne fut en rien contaminée.
Le larron cherche une proye estimée,
Si faisons nous femme plus enfermée,
{F2r}Et ne void on gueres gens, qui s’adonnent
A pourchasser ce que tous habandonnent,
Ny sa beauté à ce tant nous enhorte
Que l’amytié, que son mary luy porte :
Car chacun pense en elle estre compris
Je ne sçay quoy, que si fort l’en ayt pris
Et la sentant au mary porter hayne
Nous en prenons plus en gré nostre peine,
Et estimons sa crainte un plus grand pris,
Que son corps mesme & ce qui en est pris
Croy moy, mary, encor’ qu’il te deplaise,
Qu’un bien receu à haste & en mal ayse
Est trop plus grand & mieux sollicité
Que cil qu’on prend en grande seureté.
Et celle là plus amye nous semble,
Qui dit j’ay paour, & de qui le cueur tremble.
Et toutefois ce n’est pas la raison,
Que femme honneste & de bonne maison
Souz si grand guet soit veuë & rencontrée,
Celà se fait en barbare contrée,
Et ne voy point dequoy ce guet la serve,
Fors de donner au serf & à la serve,
Qui sont en garde, ocasion de dire
C’est moy qui fais qu’on n’en puisse mesdire
Ah ! il n’est pas compagnable à demy,
Qui ne veult point que sa femme ayt d’amy
Ny les façons & coustume de Romme
{F2v}Sont bien à plain cogneuës d’un tel homme.
Ceux qui premier la maistrise en aquirent
Non sans grand crime & interest nasquirent :
Car, si creance aux livres il y a,
Mars engendra de la belle Illia,
Close Nonnain, Romulus & Remus,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1554?context=pdf

Dont tant de biens vindrent & furent meuz.
Si tu aymois si fort la loyauté,
Qui t'adressoit à si grande beauté ?
Sçavois tu pas, sans vouloir l'esprouver,
Que ces deux biens jointz on ne peult trouver
Monstre toy doncq' gracieux & plus sage,
Et ne sois plus de rigoureux visage,
A ta compagne, oubliant tous les droitz
Que comme maistre alleguer tu voudrois
Si ses amys aquis tu entretiens,
Elle en fera prou d'autres estre tiens :
Par ce moyen, sans peine recevoir,
De maints pourras la bonne grace avoir
Et si seras apellé aux banquetz,
Et jouyras des amoureux caquetz
Des jeunes gens, & (qui est un grand poinct
Tu auras femme en ordre & en bon poinct
Et t'en fera le profit & honneur
De ce dont autre aura esté donneur.
Forme poétiqueÉlégie

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 120
Section au sein de laquelle le poème prend placeElegies.
FoliotationE8v, F1r, F1v, F2r, F2v
Présentation typo-iconographiqueIllustration entre le titre et la pièce sur le folio E8v.

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par Équipe Joyeuses Inventions Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1554?context=pdf

Aurora plaist & ses dorez cheueux,
Brief on ne peult aucun⁄ histoire dire
Qui ne se puiss⁄ à mon propos induire.
Mon ieune cueur la ieune dame suyt
La plus aagé⁄ aussi mon cueur poursuyt
Si ceste là me plaist pour sa beauté
L'autre me plaist pour sa grand' loyauté
Pour faire fin, en ville renommeé
Femme n'y a meritant d'estre aymée,
Si vne foys s'est ofert⁄ à mes yeux,
Que de l'aymer ne soys ambicieux.

La 4. Elegie du 3. liure des amours du mesme Ouide, mise en Françoys, par G. C.

ODur mary en ayant imposée
Songneuse gard⁄ à ta ieune espousée.

Tu ne

Harvard University - Houghton Library / Le thesor[i] des ioyeuses inventions dv paragon de poesie, composes par plusieurs & excellens poetes de ce regne. Redige et augmente de nouueau de plusieurs dixains, huictains, quatrains, & troletz. A Paris. Par Estienne Groulleau, demeurant en la rue Neuue nostre Dame a l'enseigne saint Iean Baptiste. 1554. FC5.A100.554t. Houghton Library, Harvard University, Cambridge, Mass.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1554?context=pdf

Tu ne fais rien : car chacune, part elle,
Se peult garder par bonté naturelle,
Si ſans contraint⁄ aucune eſt preude femme
Celle là ſeul⁄ eſt chaſte & ſans diffame
Mais s'elle laiſſe à venir à leffet
Par ne pouoir. Certes elle le fait.
Quand le corps doncq' tu auras bien caché
Le cueur ſera d'adultere entaché,
Ny pour moyen qu'on tienne poſsibl⁄ eſt
D'en garentir vne s'il ne luy plaiſt.
Tu peux ta porte & tes murs remparer,
De ſon deſir ne te peux emparer:
Car ou entrer ne pourroit vne mouche,
Si ſentira ſon eſprit l'eſcarmouche.
Et ayant mis dehors le demourant
Dedans ſera l'ennemy demourant,
Croy moy, mary, celle qui peult meffaire
Eſt celle là qui, le moins, le veult faire.
Car le pouoir dont elle eſt iouyſſante
Rend ſon enui⁄ eſtaint⁄ & languiſſante.
Ne vueilles doncq' croiſtre, par la rigueur,
Le vice foyble & le mettre en vigueur.
Tu viendras mieux à tes fins & ataintes
Eſtant traitable & oſtant toutes craintes.
Ie vy n'aguer⁄ vn cheual qui prenoit
Son mords aux dents, & quand on luy tenoit
La bride royd⁄, ainſi qu'on les arreſte,

Harvard University - Houghton Library / Le thesor[i] des ioyeuses inventions dv paragon de poesie, composes par plusieurs & excellens poetes de ce regne. Redige et augmente de nouueau de plusieurs dizains, huictains, quatrains, & troiletz. A Paris. Par Estienne Groulleau, demeurant en la rue Neuue nostre Dame a l'enseigne saint Iean Baptiste. 1554. FC5.A100.554t. Houghton Library, Harvard University, Cambridge, Mass.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1554?context=pdf

Il deslogeoit comme foudre & tempeste:
Puys se voyant vn peu lascher le frein
Il s'arrestoit & alloit petit train.
Ainsi est il quand on nous veult retraire
D'aucun meffait, nous voulons le contraire
Et sommes tous enclins, quand tout est dit
A desirer ce qui est interdit
Le pacient demande tout expres
L'eau deffenduë & tousiours est apres
Et qui voudroit s'estimer plus cler voir,
Que fit Argus, que lon disoit auoir
Cent yeux au front, & cent autres derriere
L'eust on pensé laisser rien en arriere?
Et toutefois Amour, qui ne void goute,
Trompa & luy, & sa lumiere toute.
Dequoy seruit construire & estofer
La forte tour de dur Marbre & de fer
Pour Danaé, tousiours vierge, y tenir,
Si mere en fin elle y sçeut deuenir?
Et d'autre part, quel dommage auint il
A Vlixes eloquent, & gentil,
D'auoir laissé sa femme en sa maison
Seule sans garde en si longue saison?
Pour mil amans & toute leur menée
Elle ne fut en rien contaminée.
Le larron cherche vne proye estimée,
Si faisons nous femme plus enfermée,

Et ne

Harvard University - Houghton Library / Le thesor[l] des loyeuses inventions dv peragon de poesie, composé par plusieurs & excellens poetes de ce regne. Redigé et augmenté de nouueau de plusieurs dizains, huictains, quatrains, & trolletz. A Paris. Par Estienne Groulleau, demeurant en la rue Neuue nostre Dame a l'enseigne saint Iean Baptiste. 1554. FC5.A100.554t. Houghton Library, Harvard University, Cambridge, Mass.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1554?context=pdf

Et ne void on gueres gens, qui s'adonnent
A pourchasser ce que tous habandonnent,
Ny sa beauté à ce tant nous enhorte
Que l'amytié, que son mary luy porte:
Car chacun pense en ell⁄ estre compris
Ie ne sçay quoy, que si fort l'en ayt pris
Et la sentant au mary porter hayne
Nous en prenons plus en gré nostre peine,
Et estimons sa craint⁄ vn plus grand pris,
Que son corps mesm⁄ & ce qui en est pris
Croy moy, mary, encor' qu'il te deplaise,
Qu'vn bien receu à hast⁄ & en mal ayse
Est trop plus grand & mieux sollicité
Que cil qu'on prend en grande seureté.
Et celle là plus amye nous semble,
Qui dit i'ay paour, & de qui le cueur trẽble.
Et toutefois ce n'est pas la raison,
Que femme honnest⁄ & de bonne maison
Souz si grand guet soit veuë & rencontrée.
Celà se fait en barbare contrée,
Et ne voy point dequoy ce guet la serue,
Fors de donner au serf & à la serue,
Qui sont en gard⁄, ocasion de dire
C'est moy qui fais qu'on n'en puisse mesdire
Ah! il n'est pas compagnable à demy,
Qui ne veult point que sa femme ayt d'amy,
Ny les façons & coustume de Romme

Harvard University - Houghton Library / Le thesor[l] des ioyeuses inventions dv peragon de poesie, composé par plusieurs & excellens poetes de ce regne. Redigé et avgmenté de nouueau de plusieurs dizains, huictains, quatrains, & trolletz. A Paris. Par Estienne Groulleau, demeurant en la rue Neuue nostre Dame a l'enseigne saint Iean Baptiste. 1554. FC5.A100.554t. Houghton Library, Harvard University, Cambridge, Mass.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1554?context=pdf

Sont bien à plain cogneuës d'vn tel homme.
Ceux qui premier la maistrise en aquirent
Non sans grand crim⁄ & interest nasquirent:
Car, si creanc⁄ aux liures il y a,
Mars engendra de la belle Illia,
Close Nonnain, Romulus & Remus,
Dont tant de biens vindrent & furent meuz.
Si tu aymoys si fort la loyauté,
Qui t'adressoit à si grande beauté?
Sçauois tu pas, sans vouloir l'esprouuer,
Que ces deux biẽs iointz on ne peult trouuer
Monstre toy doncq' gracieux & plus sage,
Et ne sois plus de rigoureux visage,
A ta compagn⁄, oubliant tous les droitz
Que comme maistr⁄ alleguer tu voudrois
Si ses amys aquis tu entretiens,
Ell⁄ en fera prou d'autres estre tiens:
Par ce moyen, sans peine receuoir,
De maints pourras la bonne grac⁄ auoir
Et si seras apellé aux banquetz,
Et iouyras des amoureux caquetz
Des ieunes gens, & (qui est vn grand poinct
Tu auras femm⁄ en ordre & en bon poinct
Et t'en sera le profit & honneur
De ce dont autre aura esté donneur.

Imitation du sixiesme baiser de Ian Second, traduis

Harvard University - Houghton Library / Le thesor[i] des loyeuses inventions dv parragon de poesie, composes par plusieurs & excellens poetes de ce regne. Redige et augmente de nouueau de plusieurs dizains, huictains, quatrains, & troietz. A Paris. Par Estienne Groulleau, demeurant en la rue Neuue nostre Dame a l'enseigne saint Iean Baptiste. 1554. FC5.A100.554t. Houghton Library, Harvard University, Cambridge, Mass.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1554?context=pdf